

MUSIQUE

DOMOTIC

**Au Casino Théâtre
Jeudi 8 septembre
avec 2G (Fennesz + Keith Rowe) et Radian**

**Site officiel: <http://deafbeat.free.fr>
Site label: www.activesuspension.org**

L'homme qui se cache derrière **Domotic** est un marseillais s'appellant Stéphane Laporte. Donnant dans une electronica douce et auteur de son premier album en 2002, **Domotic** est une valeur sûre du label parisien **Active Suspension**.

pardorian, le 30-06-2005, à propos de **Ask For Tiger**
sur www.liabilitywebzine.com

Domotic est un artiste que l'on attendait avec une certaine impatience. Cette impatience mêlée à une curiosité insatiable a été quasiment apaisée cette année. « Ask for Tiger » est dans les bacs, et aux premières écoutes, on se dit que Domotic est toujours là. Cette deuxième sortie LP chez Active Suspension met bien l'eau à la bouche dès les premières notes. Après une intro, « I hate you forever » donne le ton. La pop électronique de Domotic ne ressemble plus à de l'électronica. Le jeune homme est allé chercher plus loin, et a construit de nouveaux morceaux sur de nouvelles bases solides. Ce premier titre à tout d'un hit : la mélodie, les sons, la production, les paroles. Et c'est un hit. « Tonsil » nous conforte encore un peu mieux avec ses breaks, ses synthés cheesy et sa mélodie insolite. En deux titres, Domotic nous fait espérer un chef d'œuvre. Mais plus les titres passent et moins on a envie d'y croire. Pourtant on aimerait y croire et on aimerait que tous les titres soient du même acabit. Mais non, rien à faire, et même si « Turquoise / Trotzdem » est une magnifique balade digitale, il manque quelque chose à cet album pour en faire un très grand album. Après « Bye Bye », Domotic se devait de produire un album nouveau, et différent. C'est chose faite, même si on ose attendre toujours mieux (et encore mieux) de sa part.

Wqw à propos de **Ask For Tiger**
Sur www.indiepoprock.net

Durant les trois années qui ont séparé les sorties de "Bye Bye" et "Ask For Tiger", Stéphane Laporte aka Domotic a pris le temps de repenser son travail, de le réinventer, d'y porter un autre regard. C'est donc avec une certaine curiosité que l'on découvre ce nouvel album.

Dossier de presse La Bâtie - Festival de Genève 2005 / Contact : Sandra Gaspar
+ 41 (0)22 908 69 56 / presse@batie.ch

Malgré *Meanwhile, In The Woods*, entrée en matière tonitruante, "Ask For Tiger" est un album tout en délicatesse, tout en douceur. Des chansons pop qui évoluent dans la lignée de celles de Granddaddy, sans doute en raison de cette affection commune pour ces petites mélodies au synthé, qui donnent un côté un peu cheap à l'ensemble.

Pourtant c'est cette même nostalgie qui nous séduit dans ce tigre mélancolique. Les rythmiques sont parfois accidentées, mais c'est malgré tout ludique, parfois enfantin comme l'electro-laptop de *Nyeps Club*, qui n'est pas sans rappeler le travail des islandais de Múm. Un travail minutieux qui reste une priorité et sent bon les heures passées dans l'intimité d'un home-studio.

Domotic nous berce dans le mid-tempo de ses histoires parfois psychédéliques, dans un univers proche des dernières aventures musicales de M83, même si l'exigence du bonhomme est sans doute un peu plus poussée. On lui souhaite néanmoins de connaître le même succès outre-Atlantique que ces compatriotes et, peut-on encore rêver, d'un succès chez nous...

Paul-Ramone , le 24 juin 2005, à propos de **Ask for Tiger**
Sur www.pinkushion.com

Chroniquer un disque de l'imprévisible Domotic revient à utiliser le mot «son» à chaque lignes. Ce nom sans omonyme définit parfaitement son univers. Même accommodée de mélodies, la performance reste toujours vibrante.

Domotic aime tendre des pièges, troubler l'auditeur avec la perte de repères et pour cela il use de moult subterfuges... Il y a trois ans, Stéphane Laporte aka Domotic, un des éminents sorciers soniques du label Active Suspension, nous avait enchanté avec un déconcertant premier album, *Bye Bye* (rien que le titre déjà). Fin stratège d'electronica mélodique, le jeune-homme avait fait germer en nous les espoirs d'un trublion français capable d'offrir une alternative heureuse à un **Four Tet** et quelques autres «fortes têtes» du label Mego.

Bye Bye, premier album anti-formaté et revigorant, donnait l'effet d'une boule de flipper heurtant des bumpers soniques à toute vitesse et rebondissant dans des directions totalement accidentelles. Trois ans plus tard, l'écoute d'*Ask for Tiger* met toujours en évidence cette notion de chocs imprévisibles, mais les mélodies ont pris un tournant plus revendicateur. Le Breton sentant avoir fait le tour de ses possibilités d'expression s'en est allé explorer d'autres horizons de friture. Ses aspirations l'ont emmené vers des mélodies plus travaillées, un processus de création où tout était à réapprendre, trois longues années avant d'atteindre ses ambitions fixées.

Si *Ask For Tiger* démontre une sensibilité plus «pop», il met toujours à rude épreuve l'auditeur. En guise de préambule, quelques sons de jouets vidéo convoquent les Granpappys de Modesto sur "Meanwhile, In The Woods". "I Hate You Forever" avec l'usage d'une voix cybernétique, est le premier virage important du disque où une mélodie constante conduit de bout en bout le titre. On ne peut toujours pas parler de format pop à proprement parler, mais force est d'admettre que quelques mélodies touchantes tendent à s'extirper de cette surabondance sonique. Prodige de la mise en son, Domotic est capable de tordre ses sons avec une clarté et une souplesse frappante ("Hugs & Kisses").

Dans cette optique, "Tonsil" croise encore ce chant masqué à une boîte à rythme cheap et des chœurs limite grégoriens. Lors d'instants de dépassement spectaculaires, "Turquoise/ Trotzdem" percute de plein fouet le post-rock furieux et l'electronica dissipée. Un tour de force. Autre grand moment, "Animals Are Ugly And So AM I" nous plonge dans une vague de bruit blanc élégiaque, puis une voix mélancolique prend le relais sur une trame douce mais résignée.

Finalement, il en résulte que Domotic est un néo-impressionniste sonore, travaillant comme certains peintres pointillistes des codes couleurs mathématiques pour exprimer un sentiment vif. De loin, l'image est claire, mais de près, on peut constater la juxtaposition d'éléments qui ne forment qu'un tout. Cette approche est d'autant plus marquante sur des titres à la sensibilité plus pop, tel que "Not The Movie You Expected". On peu écouter les mélodies, mais aussi en second plan admirer l'architecture tout à fait surprenante du morceau.

Entre accident mélodieux et pointillisme sonore, les tuyaux et fils électriques de Domotic s'unissent à travers un nœud magnétique où se crée une onde originale. Grande performance.

interview par stéphane
via internet 05/02
sur www.autresdirections.net

En deux coups de baguette magique, domotic est apparu, éblouissant. avec son premier album notamment, l'émouvant bye-bye, paru chez active suspension, le mage breton nous convie à un voyage initiatique aux ambiances tendres et charmeuses, sorte de guirlande électronique lumineuse aux micro-symphonies douces-amères. rencontre avec l'enchanteur stéphane laporte.

Quand Domotic est-il né? Domotic est-il ta première expérience musicale? Dans quelles conditions t'es-tu familiarisé avec l'usage des ordinateurs?

Stéphane Laporte: Domotic a deux ans. J'ai découvert la musique électro de façon sérieuse grâce à Renaud lorsque je suis arrivé à Brest (pour des études d'audiovisuel). J'ai commencé la musique à l'âge de huit ans en jouant du violon, que j'ai arrêté très vite, ensuite plus rien jusqu'à 14 ans où je découvre Nirvana, je m'achète une guitare électrique, me fait pousser les cheveux et tout ça. On a monté un trio avec mes potes pour apprendre à faire de la musique ou je faisais la batterie et le chant. C'était assez powerpopnoisy. J'ai enregistré certains morceaux tout seul quand j'ai fait l'assistant dans un studio à Marseille. Ça ressemblait déjà plus à de la pop, ou du post-rock (c'est d'ailleurs de là que vient le morceau Consilium Industri sur l'album de Domotic). Et c'est aussi lors de cette expérience que j'ai pu me familiariser avec le mac et pro tools.

Le premier single désignait Domotic comme l'association de tes talents avec ceux de Renaud. Sur cet album, Renaud est crédité uniquement en tant que producteur. Etais-tu le seul maître à bord pour cet album? Qu'est-ce que cette modification des rôles a changé dans la musique de Domotic?

En fait il n'y a pas eu de changement dans la façon de travailler, ce changement de statut dans les crédits c'était simplement une manière de mieux expliquer qui fait quoi sur ce disque... En gros je commençais les morceaux tout seul et ensuite Renaud venait à la fac pour écouter et je lui faisais plusieurs propositions de mélodies, de sons etc., donc il me disait plutôt dans quelle direction aller, il n'est pas musicien, il avait surtout le rôle de l'oreille extérieure... Et comme il a une culture musicale

électronique bien plus riche que la mienne, ça nous permettait d'éviter de faire des trucs déjà trop faits .

Ce premier album s'est caractérisé tout d'abord par sa richesse mélodique. Tes morceaux sont-ils directement composés sur ordinateur ou les composes-tu à l'aide d'un orgue par exemple? Pourquoi les mélodies sont-elles si importantes pour Domotic?

Les mélodies ça vient de l'amour que j'ai pour la musique des Beatles, que j'ai écouté depuis très jeune et qui me marque forcément encore aujourd'hui... La plupart du temps, quand je commence un morceau, j'ai l'idée de la suite d'accords, que j'enregistre avec une rythmique grossière, et ensuite je fais du play-back en chantonnant ou en jouant du synthé pour trouver une mélodie, que j'enregistre et ainsi de suite jusqu'à avoir assez de lignes différentes. Ensuite je retravaille tout ça de manière assez lente et minutieuse pour que la rythmique et la construction du morceau soient le moins monotones possible. Ça me prend souvent assez peu de temps pour avoir tous les éléments du morceau, mais par contre la structure, les breaks, le début et la fin du morceau (puis tous les micro-événements) sont assez longs à travailler.

Quels étaient exactement les critères que tu avais fixés pour ce premier album?

Il n'y avait pas d'idée directrice, ni l'ambition de faire quoi que ce soit de cette musique, à part un cdr pour que je puisse l'écouter sur ma chaîne. J'ai juste essayé de m'amuser, d'éviter les redites et d'être content du résultat. Je suis encore surpris que ça soit sorti!!!

Dans Vibrations, Domotic a été qualifié de "Boards Of Bretagne". Quel tribut payes-tu réellement à un groupe comme Boards Of Canada? Te Sens-tu affilié à des gens comme Hermann & Kleine ou ISAN?

Aye! Je vois pas trop le rapport... Bien que j'aime assez **B.O.C.**, je crois pas qu'on fasse la même musique du tout, ils sont hip hop alors que Domotic est pop, ils accordent plus d'importance à l'ambiance du morceau qu'à la mélodie contrairement à moi... Enfin moi je vois plein de différences qui font que la comparaison n'est pas vraiment à propos. En plus le jeu de mot est caduque vu que je suis à paris maintenant! Pareil pour H&K, par contre ISAN est une influence majeure sur ma musique, vu que c'est le premier groupe d'électro que j'ai écouté avec Autechre... Je préférerais qu'on parle de Console ou Grandaddy...

Une tournée est-elle envisageable?

Des concerts sont prévus, mais je sais pas si une tournée est d'actualité!!! En concert on est trois , il y a Stef Garry, qui a fait la même formation que moi à Brest et qui fait du synthé, de la guitare et de la basse, et Sébastien Roux (qui joue dans Un Automne A Lob Nor, Oldine et qui fait Rabbit's Sorrow (sorti sur Serpentine récemment) qui joue du synthé et de l'ordinateur, et moi je joue du synthé , du quatre pistes et du Delay. C'est très différent du disque, plus calme et ambiant.

D'où vient le sample cinématographique qui ouvre l'album? Pourquoi ne pas en avoir utilisé davantage?

Ça ne vient pas du cinéma, ça vient d'une collection de 45 tours de cours d'anglais de ma mère. J'en ai des tonnes comme ça!!! J'ai pas utilisé plus de voix que ça par peur de la systématisation du procédé, et parce que ça induit du sens dans la musique, et je ne sais pas si c'est vraiment souhaitable... Pareil pour les titres des morceaux, je commence à réaliser l'importance que ça peut prendre pour l'auditeur; j'ai fait récemment une interview par email, et toutes les questions étaient tournées vers les titres et le sens qu'ils avaient, alors que pour moi c'est simplement une façon de classer les

morceaux (ce disque a été réalisé de façon assez égoïste, c'est à dire pour moi d'abord!!!). Donc je me demande en ce moment si il ne vaut pas mieux de ne pas donner de titres aux morceaux pour que l'écoute et la perception de la musique soit la plus directe possible, ou inversement si on donne un titre, ce doit être pour une bonne raison... Je crois quand même que la première solution me plaît le plus, elle préserve le côté purement abstrait de la musique...

Quelles relations entretiens-tu avec Active Suspension? Comment as-tu atterri sur ce label?

Renaud a envoyé une démo à son ami Jean-Charles qui a bien aimé et on a décidé de sortir le maxi, puis l'album. Pour le maxi, c'était encore assez *artisanal*, mais depuis les choses tendent à se professionnaliser, mais Jean-Charles est un copain donc ça ne change pas grand chose. Et tous les artistes se connaissent donc c'est plutôt émulant et inspirant d'être sur ce label.

Western Airlines est un morceau relativement différent des autres morceaux, de par ses sons et l'ambiance dégagée. Les autres titres sont plus proches les uns des autres. Ressens-tu cela également? Quel commentaire t'inspires cette remarque?

C'est vrai que la tonalité de ce morceau est très différente, très dub (et assez cliché du coup); et par contre on retrouve sur les autres morceau la même façon de classer les notes. J'ai réalisé la similitude qu'il y avait entre les autres morceau assez tard, et même aujourd'hui j'ai du mal à sortir de ces tonalités... Je sais pas trop comment faire pour changer ça, peut être qu'il faudrait que je prenne des cours de musique. C'est à la fois un problème pour moi de reproduire toujours le même genre de suite d'accords, et d'un autre côté ce sont des tonalités qui me touchent et que j'aime alors je me dis que si malgré tout les ambiances des morceaux sont différentes, c'est acceptable. Mais en effet c'est un problème...

Pourquoi as-tu souhaité rendre hommage à ton premier piano par l'intermédiaire de ce disque? Est-ce une façon de rendre à César ce qui lui appartient?

Oh là là! Encore une histoire... En fait on n' a rien trouvé d'autre pour la pochette ... Petit problème d'inspiration sur ce coup-là! Je n'aime pas trop la pochette à vrai dire, même si je l'assume, et le côté funéraire de la photo me gêne un peu...

Quels sont tes projets à moyen terme?

Quelques concerts sont prévus (le 4 juin au Nouveau Casino avec Mùm, et en juillet avec encre au festival Un Week-end A La Ferme...). Et sinon je vais essayer de faire des nouveaux morceaux, mais je suis un peu effrayé parce que je suis obligé de changer de manière de travailler (chez moi, quand je veux... Alors qu'avant c'était plutôt la nuit à la Fac!!). Et peut-être aussi aller passer un peu de temps à Grenoble pour faire de la musique un peu plus sérieuse...